

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Dictature-argentine-Des-ex-policiers-poursuivis-pour-leur-activite-dans-deux-centres-clandestins-de-tortures>

Dictature argentine : Des ex policiers poursuivis pour leur activité dans deux centres clandestins de tortures

- Notre Amérique - Terrorisme d'Etat - Argentine -
Date de mise en ligne : mardi 8 novembre 2011

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Le juge fédéral Daniel Rafecas a ordonné la détention de 15 répresseurs de l'ex-dictature argentine pour des faits portant sur plus d'une centaine d'enlèvements, séquestrations et entre autres délits de crimes contre l'humanité, commis au centre clandestin de connu comme "Puente 12" o "Protobanco" à la périphérie de Buenos Aires.

Cette mesure a été prise en marge de "megacause" qu'instruit le magistrat dans le cadre du Premier Corps de l'Armée.

Environ 120 victimes sont concernées, par mi les quelles plus de trente ont disparus ou furent assassinés dans ce centre de torture entre 1974 et 1977 .

Parmi les répresseurs détenus se trouvent les ex-commissaires de police de la police de Buenos Aires José Félix Madrid et Guillermo Horacio Ornstein, et les sous-officiers José Sánchez, Angel Salerno et Carlos Tarantino.

Le juge les accuse d'avoir mener une opération illégale dans le quartier de Palermo, le 5 novembre 1975, où fut assassinée María Teresa Barvich, âgée de 24 ans et furent « brutalement séquestrés » Noemí Moreno -enceinte de 7 mois, Norberto Rey, les frères Washington et Juan Carlos Mogorodoy, Blanca Becher et Griselda Lazarte, tous conduits dans ce centre pour y être torturés.

Le juge a aussi demandé la détention de Eduardo Alfredo Ruffo et Raúl Antonio Guglielminetti, tous deux déjà en prison car condamnés pour leur rôle dans le centre de détention clandestin Automotores Orletti.

Le juge Rafecas a aussi ordonné la détention Hugo Idelbrando Pascarelli, Federico Antonio Minicucci et Faustino José Svencionis, le premier comme chef de Zone et les deux derniers comme responsables militaires de la zone, comme le déjà condamné Miguel Osvaldo Etchecolatz.

El Correo d'après [Télam](#), 7 novembre 2011.

[\[Contrat Creative Commons\]](#)